

Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires en vue du budget de 2020

Par : Life Sciences Ontario

Liste de recommandations

Recommandation 1 : Améliorer l'accès aux capitaux.

Recommandation 2 : Former et attirer des talents

Recommandation 3 : Simplifier les processus réglementaires et réduire les formalités administratives.

Introduction

Nous vous remercions, au nom de Life Sciences Ontario (LSO), de nous donner l'occasion de participer aux consultations prébudgétaires en vue du budget fédéral de 2020.

LSO est un organisme à but non lucratif qui représente et défend un secteur ontarien des sciences de la vie dynamique et diversifié. Les membres de LSO comprennent des entreprises du secteur des sciences de la vie, des entrepreneurs, des universitaires et des fournisseurs de services de nombreux domaines de l'écosystème des sciences de la vie, dont la biopharmacie, l'agriculture, l'agroalimentaire, la bioéconomie, les appareils médicaux, la santé animale et les technologies environnementales, entre autres. Nous avons pour mission ultime d'encourager le succès commercial dans tout ce secteur diversifié en collaborant avec les gouvernements, le milieu universitaire, l'industrie et d'autres organismes des sciences de la vie en Ontario et dans le reste du Canada.

L'Ontario abrite aujourd'hui une des plus importantes grappes des sciences de la vie en Amérique du Nord. Le secteur soutient un système de recherche et d'innovation florissant, apporte 58 milliards de dollars au PIB de l'Ontario et fournit près de 200 000 emplois directs et indirects aux Ontariens. Environ un emploi sur treize dans la province est dans les sciences de la vie ou attribuable à son activité, et les salaires dans le secteur sont supérieurs de près de 25 % à la moyenne provinciale¹.

Le secteur des sciences de la vie peut beaucoup contribuer à notre croissance économique nationale et provinciale, tout en relevant quelques-uns des plus grands défis de la société – de soutenir la durabilité de notre système de santé à faciliter le passage du Canada à une économie à faible intensité de carbone. Toutefois, le secteur ne réalise pas son plein potentiel. Des mesures sont nécessaires pour résoudre ses difficultés actuelles, tout en créant les conditions voulues pour une croissance soutenue.

Dans cette perspective, LSO est heureux de présenter les recommandations suivantes qui visent à accélérer la croissance du secteur canadien des sciences de la vie.

Recommandation 1 : Améliorer l'accès aux capitaux

Les entreprises du secteur des sciences de la vie ont besoin de trouver des capitaux à toutes les étapes de leur cycle de vie, de leur démarrage à la commercialisation. Cependant, on s'entend généralement pour dire que bien des entreprises, notamment de petites et moyennes entreprises, ont beaucoup de mal à trouver les capitaux dont elles ont besoin pour la mise à l'échelle et pour commercialiser avec succès leurs innovations. Malheureusement, c'est une des principales raisons pour lesquelles nombre d'entreprises prometteuses à fort potentiel de croissance décident de partir à l'étranger ou de chercher des acquéreurs étrangers. Les entreprises du secteur canadien des sciences de la vie doivent pouvoir accéder plus facilement à des capitaux pour être en mesure de prospérer et de devenir des entreprises d'ancrage pour le secteur national des sciences de la vie et, ainsi, garantir que les emplois, les innovations et les autres retombées socio-économiques restent au Canada.

¹ Deloitte, Accelerating Prosperity: The Life Sciences Sector in Ontario, février 2019, https://lifesciencesontario.ca/wp-content/uploads/2019/03/LSO-Economic-Study_Final-Report_28FEB2019.pdf.

Voici des options stratégiques possibles pour faire en sorte que les entreprises du secteur des sciences de la vie aient plus facilement accès à des capitaux :

- Élargir l'admissibilité au crédit au titre des encouragements fiscaux à la recherche scientifique et du développement expérimental (RS&DE), car actuellement bon nombre d'entreprises canadiennes n'y ont pas droit uniquement parce qu'elles sont cotées en bourse.
- Accorder une aide financière à ces entreprises pour financer des activités de R-D, ce qui est possible en créant un programme de recherche en faveur de l'innovation dans les petites entreprises semblable au programme Small Business Innovation Research (SBIR) aux États-Unis.
- Créer une enveloppe dédiée dans l'Initiative de catalyse du capital de risque (ICCR), gérée par la Banque de développement du Canada (BDC), afin de soutenir les fonds de capital-risque et les fonds de placement privés qui se concentrent sur les entreprises du secteur des sciences de la vie.
- Réduire les obstacles et augmenter les incitatifs pour que les entreprises de ce secteur cherchent à être cotées à la fois à la Bourse de Toronto et dans des bourses américaines.
- Élargir le régime fédéral des actions accréditatives aux secteurs des sciences de la vie et des technologies propres.
- Inciter les réseaux publics à investir dans des innovations (le Réseau de santé CAN récemment annoncé est un pas dans la bonne direction²).

Recommandation 2 : Former et attirer des talents

Il est essentiel pour la croissance du secteur des sciences de la vie qu'il ait accès aux talents. Cependant, nombre d'entreprises en démarrage du secteur ont du mal à trouver des cadres supérieurs expérimentés possédant notamment des compétences en commercialisation de produits³. Dans le même temps, beaucoup de jeunes diplômés en sciences n'ont pas la formation et l'expérience nécessaires pour entrer dans le secteur privé. En Ontario, cela crée chez ces jeunes talentueux mais inexpérimentés un taux de chômage de 18 %⁴. Notre pays doit équiper les jeunes diplômés des compétences nécessaires pour évoluer dans le secteur des sciences de la vie et les intégrer dans la population active, tout en attirant des cadres supérieurs talentueux canadiens et étrangers pour pouvoir soutenir la concurrence mondiale dans les années à venir.

Voici des options stratégiques possibles pour former et attirer des talents :

- Soutenir financièrement des programmes de mentorat pour jeunes diplômés.
- Élargir les programmes de subventions salariales tels qu'« Objectif carrière », que gère BioTalent Canada, pour les jeunes scientifiques.

² <https://www.canada.ca/fr/innovation-sciences-developpement-economique/nouvelles/2019/07/la-ministre-ng-annonce-un-investissement-pour-faire-prendre-de-lexpansion-aux-entreprises-canadiennes0.html>.

³ Deloitte, Accelerating Prosperity: The Life Sciences Sector in Ontario, février 2019, https://lifesciencesontario.ca/wp-content/uploads/2019/03/LSO-Economic-Study_Final-Report_28FEB2019.pdf.

⁴ Deloitte, Accelerating Prosperity: The Life Sciences Sector in Ontario, février 2019, https://lifesciencesontario.ca/wp-content/uploads/2019/03/LSO-Economic-Study_Final-Report_28FEB2019.pdf.

- Réduire les obstacles administratifs à l'embauche de talents étrangers hautement qualifiés et renforcer le système de reconnaissance des titres de compétence étrangers.

Recommandation 3 : Simplifier les processus réglementaires et réduire les formalités administratives

Les politiques gouvernementales et la réglementation peuvent avoir une incidence majeure sur la croissance et la compétitivité du secteur des sciences de la vie. Il faut aux entreprises un environnement politique prévisible, efficace et stable qui soutienne leurs activités commerciales.

Cependant, on s'entend généralement pour dire qu'il est difficile de s'y retrouver dans le cadre de réglementation du Canada, qu'il est répétitif, coûteux et qu'il présente des obstacles importants pour l'adoption rapide d'innovations. Cela a un effet tangible sur la compétitivité internationale des entreprises du secteur canadien des sciences de la vie.

Consciente que les sciences de la vie présentent d'énormes possibilités économiques pour le Canada, la Table sectorielle de stratégie économique sur la santé et les sciences biologiques du gouvernement fédéral vise à doubler la taille du secteur d'ici 2025⁵. Toutefois, pour réaliser ce potentiel, nous devons harmoniser nos politiques publiques et éviter les règlements et les formalités administratives inutiles.

À cet égard, les changements que le gouvernement fédéral se propose d'apporter à la façon dont l'organisme fédéral chargé de surveiller le prix des médicaments, le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB), détermine si ces prix sont excessifs, inquiètent vivement tout l'écosystème des sciences de la vie, en particulier en Ontario. Ces nouvelles formalités administratives menacent de nuire aux stratégies provinciales et fédérales de croissance des sciences de la vie, tout en asséchant les investissements de l'industrie et l'accès à des capitaux pour le secteur.

Il est possible de produire des gains immédiats pour le secteur en simplifiant les processus réglementaires et en réduisant les formalités administratives. Cela devrait se faire en veillant à se conformer à la Directive du Cabinet sur la réglementation⁶ et à respecter l'initiative de modernisation de la réglementation du Secrétariat du Conseil du Trésor⁷. Les recommandations suivantes sont à prendre plus particulièrement en considération :

- Revoir l'approche proposée pour la refonte du Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés (CEPMB).
- Veiller à ce que le Canada soit doté d'un régime de propriété intellectuelle solide et concurrentiel à l'échelle internationale qui soutienne et encourage la mise au point et la commercialisation de technologies novatrices liées aux sciences de la vie.
- Faire en sorte que le Canada ait des processus d'approbation réglementaire rapides et harmonisés, dans la mesure du possible, avec ceux d'autres pays.

⁵ <https://www.ic.gc.ca/eic/site/098.nsf/fra/00016.html>.

⁶ <https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/gestion-reglementation-federale/lignes-directrices-outils/directive-cabinet-reglementation.html>.

⁷ <https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/gestion-reglementation-federale.html>.

Conclusion

LSO est encouragé par les efforts fédéraux destinés à stimuler la croissance des sciences de la vie, y compris par la table sectorielle susmentionnée. Cependant, il faut plus que de bonnes intentions à l'appui de ces grandes ambitions. Plusieurs mesures concrètes, dont beaucoup sont exposées ci-dessus, doivent être prises pour soutenir la croissance et le développement du secteur canadien des sciences de la vie.

Nous vous remercions de nous avoir donné l'occasion de nous exprimer au sujet du budget de 2020 et nous nous réjouissons à la perspective d'autres occasions d'apporter des précisions sur ces recommandations.

Cordialement,

[signature]

Jason Field

Président-directeur général

Life Sciences Ontario